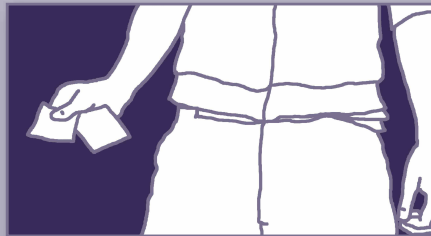


ICI, C'EST LA LOI DES HOMMES

Elaboration d'un outil audiovisuel

Le système prostitutionnel est la pointe de l'iceberg :
remise en question de "masculinité = virilité"



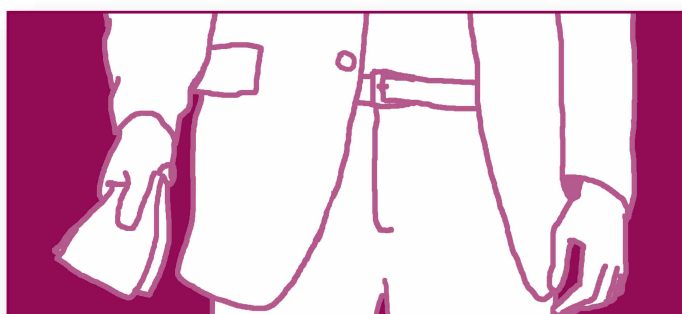
© Clarice



Ici, c'est la loi des hommes

Elaboration d'un outil audiovisuel

Le système prostitutionnel est la pointe de l'iceberg :
remise en question de "masculinité = virilité"



Ici, c'est la loi des hommes. Elaboration d'un outil audiovisuel, Patrick Govers et Pascale Maquestiau, Le Monde selon les femmes, 2012

Relecture du texte : Marcela de la Peña et Florence Tissandier

© Illustrations : www.clarice-illustrations.be

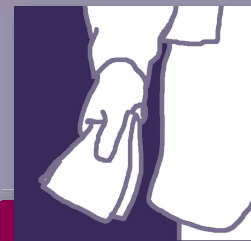
Dépôt légal : N°D/2012/7926/04



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**

Avec le soutien de la Coopération Belge au Développement
et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Introduction

Ce document présente un canevas méthodologique pour mener à bien un atelier de création collective avec de jeunes hommes. Cet atelier a comme objectif la réalisation et la production d'un clip vidéo : **prise de position** en faveur de l'abolition de la prostitution. Si ce clip vidéo s'adresse en premier lieu aux hommes, il se veut un moyen et/ou support de campagne de sensibilisation pour un public plus vaste : des femmes et des hommes qui, à quelque niveau que ce soit (éducation permanente, ONG, parti politique), sont confrontés de près ou de loin à la problématique de la prostitution.

Ce document s'inscrit dans une perspective générale, à la jonction de deux démarches spécifiques qui s'enchevêtrent.

D'une part, le questionnement autour de la construction identitaire masculine à partir des droits reproductifs et sexuels¹, tel qu'il est posé lors du stage international de formation " Genre comme condition de développement durable ", organisé depuis une dizaine d'années par l'ONG Le Monde selon les femmes. La construction identitaire masculine est conceptualisée dans une brochure² publiée par l'ONG.

D'autre part, un travail de longue haleine portant sur la santé, et plus spécifiquement les droits reproductifs et sexuels. En tant qu'ONG féministe d'éducation au développement, Le Monde selon les femmes développe depuis plusieurs années des recherche-actions sur la santé reproductive et sexuelle. Celles-ci ont, entre autre, donné lieu à une campagne de sensibilisation sur la mondialisation en lien avec les nouvelles formes de violences faites aux femmes³.

C'est à partir de ce travail que, progressivement avec l'aide de partenaires du Sud, Le Monde selon les femmes a été amené à réfléchir à la prostitution comme point de rencontre entre exploitation sexuelle et exploitation économique. En effet, il s'est avéré que les violences faites aux femmes ne pouvaient être pleinement comprises que dans une approche plus globale, se situant en amont de la mondialisation. C'est ainsi que le développement du système prostitutionnel nous est apparu comme l'élément le plus pertinent, comme le cadre général à même de faciliter une compréhension complexe des violences faites aux femmes.

Prenons, par exemple, la pratique récurrente du viol en tant qu'arme de guerre dans les conflits armés. Cette pratique est relativement bien documentée mais ce qui l'est moins, c'est le fait qu'elle perdure en temps de paix par la création d'espaces de prostitution destinés aux défenseurs de la paix et/ou aux reconstituteurs.

¹ Voir Les essentiels du genre N°4 Genre et Droits Reproductifs et Sexuels réédition 2007.

² Patrick Govers, Marcela de la Peña et Michel Van de Veegaete, *Les masculinités dévoilées. Une première approche*, Bruxelles, Le Monde selon les femmes 2008.

³ www.mondefemmes.be/genre-developpement-outils_affiches-expositions_campagne-mondialisation-new-formes-violence.htm.

Autre exemple, celui du féminicide⁴. Depuis quelques années on assiste à une recrudescence des meurtres de femmes dans le monde, l'exemple le plus médiatisé étant celui de la ville mexicaine de Ciudad Juarez, ville frontière entre le Mexique et les Etats-Unis.

Le trait commun à ces deux exemples est que les femmes sont considérées comme une marchandise, un objet de consommation dont on peut disposer à volonté, en toute impunité. Vu sous cet angle, toutes les pratiques engendrant de la violence envers les femmes acquièrent une nouvelle dimension, elles apparaissent comme la base de l'asservissement des femmes dans le système prostitutionnel.



⁴ On entend par féminicide : homicide des femmes parce qu'elles sont femmes.



Parti-pris

Le Monde selon les femmes prend position pour l'abolition de la prostitution comme point de rencontre entre l'exploitation sexuelle et l'exploitation économique. Avant de présenter la méthodologie de l'atelier créatif, voici quels sont les présupposés critiques - théoriques et pratiques - qui structurent cette prise de position.

Pour une meilleure compréhension, nous présentons d'abord quelques éléments théoriques, articulés à des pratiques issues d'ici et du Sud pour, ensuite, nous attarder quelques instants sur les difficultés inhérentes à des prises de décision dans un domaine aussi controversé que celui du système prostitutionnel.

Les éléments théoriques reposent sur la formulation suivante : " Ici c'est la loi des hommes ". Cette affirmation générale fait référence aux constructions identitaires masculines, telles qu'elles sont élaborées et perpétuées, reproduites dans différentes parties du monde. Ces différentes façons d'être homme se trouvent au centre d'études sur les hommes se réclamant des théories critiques féministes. Suivant en cela les travaux pionniers de la seconde vague féministe, représentée par Simone de Beauvoir, ces études énoncent qu' " on ne naît pas homme, on le devient ". Ce postulat de base affirme avec force qu'être homme ne relève pas du domaine de la biologie mais qu'il s'inscrit dans une dynamique sociale et historique. En d'autres mots, la façon dont les identités masculines adviennent ne sont intelligibles que si on les conçoit comme le résultat des rapports sociaux de sexe (les relations entre les hommes et les femmes), tels qu'ils existent dans des contextes géographiques et historiques spécifiques. Ainsi, la masculinité renvoie à une série de pratiques sociales et de représentations culturelles associées à " l'être homme ".

Révisant différents écrits anthropologiques qui se penchent sur la construction identitaire masculine dans diverses sociétés à travers le monde, l'anthropologue Matthew Gutmann⁵ arrive à la conclusion qu'il existe quatre façons principales de définir les masculinités (l'être homme)⁶ :

- ✗ n'importe quelle chose que les hommes font et pensent
- ✗ n'importe quelle chose que les hommes pensent et font pour être homme
- ✗ certains hommes sont par inhérence ou par association considérés " plus homme " que d'autres hommes
- ✗ la mise en évidence de l'importance des relations hommes/femmes, la masculinité est considérée comme tout ce que les femmes ne sont pas.

⁵ Anthropologue américain, il a réalisé un travail de terrain sur les hommes dans des quartiers populaires de la capitale du Mexique.

⁶ Matthew C. Gutmann, "Trafficking in men: the anthropology of masculinity" Annual Reviews Anthropology, Vol. 1, n°26, pp. 385-409 1997.

Par la suite, d'autres travaux ont permis de dégager l'existence d'un modèle spécifique d'être homme. Ce constat est d'importance car s'il est évident qu'il existe une pluralité " d'être homme ", il est cependant possible d'identifier une forme récurrente de l'être homme que les chercheurs en sciences humaines ont étiquetée d'hégémonique et/ou traditionnelle.

Ce modèle peut s'exprimer selon la formule des trois P : protection, provision, puissance⁷

- ✗ **Protection** : un homme qui se considère comme tel ne doit pas avoir peur et doit protéger les personnes qui sont à sa charge ;
- ✗ **Provision** : l'homme doit aussi les entretenir, il doit apporter le pain à la maison, être le pourvoyeur de la famille ;
- ✗ **Puissance** : puissance sexuelle, virilité, l'homme doit être sexuellement puissant, son pouvoir s'exprime par la séduction et l'agressivité sexuelle. La virilité recouvre également un autre sens que celui lié à la sexualité, elle renvoie aussi à un ensemble d'attributs sociaux considérés masculins : " *la force, le courage, la capacité à se battre, le " droit " à la violence et aux privilèges associés à la domination de celles, et ceux, qui ne sont pas, et ne peuvent pas être virils : les femmes, les enfants...* " ⁸

C'est à l'intérieur de ce cadre théorique et pratique que Le Monde selon les femmes construit sa réflexion sur le système prostitutionnel. D'autres apports viennent se greffer à cette réflexion. Parmi ceux-ci, citons les pratiques de tourisme sexuel qu'elles soient le fait de vacanciers, de cadres d'entreprises en voyage d'affaires ou de détente ("récompense" pour la productivité), de coopérants d'institutions internationales ou d'ONG ou encore des militaires en mission de paix⁹.

Si aujourd'hui la reconnaissance de la part croissante de l'industrie du sexe dans l'économie mondiale est l'objet d'un large consensus au sein du monde académique et activiste, les positions par rapport à ce constat divergent grandement. Prenons, par exemple, la notion de travailleuse du sexe qui voit le jour dans une logique de protection : réduire les risques en matière de santé, en particulier dans les programmes de santé et VIH/Sida. Si de telles actions semblent légitimes en soi, elles ont malheureusement donné lieu à une violence de genre. En effet, la reconnaissance de la prostitution comme un métier à part entière banalise dans le champ du marché du travail des pratiques de violences sexuelles et sexuées¹⁰.



⁷ Voir David GILMORE, *Culturas de la masculinidad*, dans Angels CARABÍ y Josep M. ARMENGOL, *La masculinidad a debate*, Barcelona, Ediciones Icaria, p.33-45 2008.

⁸ Helena Hirata et al., *Dictionnaire critique du féminisme*, 2^e édition, Paris, Presses Universitaires de France, p.77 2004.

⁹ Voir par exemple Sheila Jeffreys, *The sex industry and business practice: an obstacle to women's equality*, *Women's Studies International Forum*, N°33 p.274-282 2010; Jacqueline Sanchez Taylor, *Dollars are a girl's boy friend? Female tourists' sexual behaviour in the Caribbean*, *Sociology*, N°35-3 p.749-764 2001.

¹⁰ Les violences sexuelles sont aussi sexuées car elles sont liées aux rôles attendus de la femme ou de l'homme.

C'est pourquoi, il n'est pas étonnant que les prises de position sur la prostitution revêtent un caractère très conflictuel : ou bien on est contre (abolitionnisme¹¹) ou bien on est pour (réglementarisme). Cette opposition prend souvent l'aspect de règlements de compte, chacun-e campant sur ses positions, ce qui empêche tout dialogue.

La mise sur pied d'ateliers créatifs pour des jeunes hommes s'insère résolument dans une optique d'ouverture, une envie de favoriser le dialogue. Mais, pour se faire, il est indispensable - comme les jeunes Argentins l'ont suggéré dans leur clip vidéo¹² - que la réflexion sur la prostitution s'articule avec la critique du capitalisme contemporain, c'est-à-dire, la critique radicale de la logique de survalorisation du capital, celle-là même qui transforme toute chose (terre, travail, savoir, corps) en pur objet, en une simple marchandise disponible à tout moment, sans aucune autre limite que celle fixée par la possession ou non d'argent.

Quelques orientations pédagogiques et méthodologiques générales pour la réalisation de l'atelier créatif

- ✗ L'atelier doit être fermé et non mixte.
- ✗ Pour son déroulement optimum, il doit être réalisé en deux jours successifs.
- ✗ Aussi, il est important de veiller à maintenir un rythme soutenu favorable à la création collective.
- ✗ Il est indispensable de compter sur l'aide d'un réalisateur professionnel pour les prises audiovisuelles durant l'atelier et le montage postérieur du clip vidéo.

Avant de passer en revue le canevas de l'atelier, on n'insistera jamais assez sur le fait que créer un climat de confiance est le premier et le plus vital des objectifs à atteindre dès le commencement des activités. C'est pourquoi, en début d'atelier, il est important de présenter aux participants les deux consignes centrales qui le structurent : le respect mutuel (nous ne sommes pas là pour entrer en compétition) et la " **non obligation** ", c'est-à-dire si quelqu'un n'a pas envie de faire un exercice proposé ou ne se sent pas à l'aise pour le faire, personne ne peut l'y contraindre. Le Monde selon les femmes fournit quelques éléments de base pour l'animation¹³.



¹¹ L'approche prohibitionniste criminalise la prostitution en soi et poursuit donc à la fois les proxénètes, les clients-prostituteurs et les personnes prostituées. Ce système est appliqué en Croatie, en Arabie Saoudite, en Corée du Sud, en Chine... mais aussi dans la plus grande partie des États-Unis.

• Les réglementaristes voient dans la prostitution une activité professionnelle " normale ". Il suffirait de la réglementer et de l'encadrer en protégeant les droits des " travailleurs " et en prévenant les abus des " employeurs ". Ce modèle est celui des Pays-Bas, de l'Allemagne ou de la Suisse.

• Pour les abolitionnistes, la prostitution est une forme d'exploitation et d'atteinte à la dignité des femmes ; c'est une violence en soi, elle doit donc être abolie. Les personnes prostituées ne sont pas criminalisées, les proxénètes et les clients-prostituteurs sont pénalisés. Le pays qui a poussé le plus loin cette logique est la Suède, suivie par d'autres pays scandinaves (Norvège, Islande).

¹² Les minis films vidéo sont disponibles sur le site du Monde selon les femmes:

www.mondefemmes.be/genre-developpement-outils_productions-audiovisuelles_prostitution-point-rencontre-exploitation-sexuelle-economique.htm

¹³ Voir sur le site www.mondefemmes.org

Tu ne l'intéresses pas.



Et alors ?

Elle n'a aucun désir pour toi.



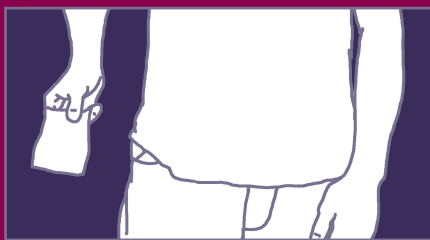
J'ai ce qu'il faut pour lui plaire.

C'est une femme, elle mérite le respect.



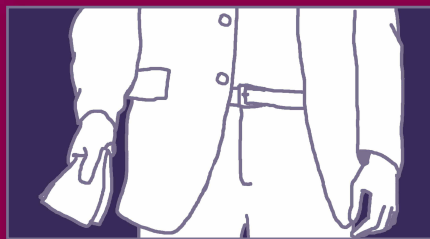
Non, c'est une pute.

Elle n'accepte pas les rapports sexuels sans préservatif.



C'est ce qu'on verra.

Elle n'a pas forcément le choix de dire non.



Moi, si. Et je me vide les couilles.



Canevas de l'atelier : Stop Prostitution

Premier jour

× Objectifs :

- créer "l'enchantement", un esprit de groupe éphémère
- élaborer ensemble un cadre conceptuel sur le genre et les théories à propos de la construction identitaire masculine
- concevoir collectivement un message fort en faveur de l'abolition du système prostitutionnel.

Les deux premiers objectifs sont travaillés lors de la première phase de l'atelier, le troisième constitue le cœur de l'atelier.

PHASE 1 : LA CRÉATION DE "L'ENCHANTEMENT"¹⁴

Trois types d'exercices peuvent être mobilisateurs : la table d'objets, la boule anonyme et les attributs féminins/masculins

1 • Choisir un objet ou la table d'objets

× **Objectifs** : apprendre à se connaître et démarrer l'atelier

× **Matériel** : 10 objets différents (chapeau, foulard, carte d'identité, lunettes, boussole, porte-clés...)

× **Durée** : 10 minutes

× **Déroulement** : l'animateur place 10 objets sur une table et demande que chaque participant choisisse un objet qui représente pour lui le fait d'être un homme. Ensuite chaque participant se présente disant son nom et expliquant au groupe pourquoi il a choisi cet objet.

2 • Boule anonyme

× **Objectifs** : aborder la thématique de la prostitution et connaître le point de vue de chaque participant sur celle-ci afin de favoriser l'émergence d'un référentiel collectif.

× **Matériel** : feuilles, stylos ou marqueurs

× **Durée** : 30 minutes

× **Déroulement** : le groupe est assis en cercle de telle manière que tous les participants puissent se voir. L'animateur demande à chaque participant d'écrire sur un morceau de papier ce qui lui vient à l'esprit lorsqu'il entend le mot prostitution. Il ne s'agit pas de donner une définition académique du mot mais de rendre visible les connaissances du groupe sur ce thème. Une fois le mot ou la phrase écrit sur le papier, un premier participant forme une boule avec son écrit et regarde un autre participant dans les yeux avant de lui envoyer sa boule. Celui-ci, une fois la boule reçue, y ajoute son papier, fixe un autre participant et la lui envoie. Ainsi, la boule grandit au fur et à mesure qu'elle

¹⁴"Le genre du Sud au Nord" propose d'autres animations, téléchargeables sur le site du Monde selon les femmes.

passer de mains en mains. A la fin de cet exercice, on obtient une boule collective faite des apports de chacun des participants. L'animateur la défait pour lire chaque mot ou phrase. Ensuite, il reforme la boule devenue le symbole de la construction collective. La boule reformée reste présente pendant toute la durée de l'atelier.

3 • Attributs féminins/masculins

✗ Objectifs :

- établir un référentiel collectif à partir duquel le groupe peut réfléchir sur le concept de genre, en relation avec la construction des identités
- rendre visible la discrimination du genre féminin

✗ Matériel : grandes feuilles et marqueurs

✗ Durée : 30 minutes

✗ **Déroulement** : l'animateur divise une grande feuille en deux colonnes, l'une avec le symbole féminin et l'autre avec le symbole masculin. Cette activité se déroule en deux étapes.

Dans un premier temps, l'animateur demande aux participants de citer des attributs considérés comme masculins et féminins et il les note dans les colonnes correspondantes de la feuille. Pour ce faire, on recourt à la technique de pluies d'idées, c'est-à-dire que les participants sont invités à exprimer très rapidement leurs idées de telle manière que tout débat ou controverse ne puisse avoir lieu.



Dans un deuxième temps, l'animateur efface ou cache les symboles masculins/féminins et demande à chaque participant de répondre à la question suivante : " A votre avis quels sont les attributs les plus valorisés actuellement par notre société ? " Les participants doivent se mettre d'accord sur le choix de classification (positif + ; négatif - ; indéterminé ?), l'animateur annote le signe (+ - ou ?) derrière chaque mot.

Exemple (atelier argentin)

Attributs (symbole caché)	Attributs (symbole caché)
Force +	Tendresse +
Donner +	Recevoir -
Viril +	Tranquille ?
Maladroit ?	Propre +
Brut -	Delicate -
Sale -	Douce -
Choix +	Parole ?
Courage +	Adroit +

L'animateur fait une synthèse de la réflexion commune. La déconstruction des stéréotypes de ces attributs n'est cependant pas trop approfondie.

PHASE 2 : VERS LA CONSTRUCTION D'UN MESSAGE COLLECTIF

Cette deuxième phase comporte cinq étapes dont l'objectif final est d'amener chaque participant à être prêt à faire face à une caméra et énoncer une partie du message collectif.

✗ **Objectif général des étapes** : créer une vision commune où chacun puisse se retrouver.

• Etape 1 : Vision du film _____

✗ **Objectifs** : prendre de conscience de l'amplitude de la problématique, préparer les techniques qui suivent en utilisant un élément déclencheur.

✗ **Matériel** : documentaire " Not for sale " Marie Vermeiren¹⁵

✗ **Durée** : 22 minutes

✗ **Déroulement** : le documentaire " Not for sale " est projeté. Une fois la projection terminée, il n'y a pas de débat, on passe directement à l'activité suivante.

• Etape 2 : Jeu de rôle Bar (1) _____

✗ **Objectifs** :

- ouvrir à la mise en scène et au jeu d'acteur improvisé
- favoriser l'implication de chacun sans jugement

✗ **Matériel** : table chaise... tout élément donnant l'impression qu'on se trouve dans un bar, fiches techniques n°1 et n°2

✗ **Durée** : 5 minutes

✗ **Déroulement** : le réalisateur et l'animateur mettent en scène un dialogue extrait des témoignages de clients-prostitueurs (voir fiches techniques n°1 et n°2). Une fois la scène terminée, on passe directement à l'activité suivante.

• Etape 3 : Pause de réflexion _____

✗ **Objectifs** : analyser ce qui a été vu et s'exprimer

✗ **Matériel** : Post-it et marqueurs

✗ **Durée** : 30 minutes

✗ **Déroulement** : dans la foulée de la projection du documentaire et du jeu de rôles, l'animateur propose aux participants de déconstruire le contenu du documentaire et du dialogue joué. Les participants sont invités à exprimer les sentiments que ces deux activités ont suscités chez eux. Pour ce faire, l'animateur leur suggère d'écrire des mots et des questions sur des post-its et de les coller sur un espace qui restera accessible et visible par tous durant les deux jours de l'atelier.

• Etape 4 : Jeu de rôle Bar (2) _____

✗ **Objectifs** :

- favoriser le jeu d'acteur et travailler le contenu des messages
- permettre au réalisateur de se familiariser avec les jeux des " acteurs "

✗ **Matériel** : Post-it et marqueurs, fiches techniques n°1 et n°2

✗ **Durée** : 30 minutes

✗ **Déroulement** : les activités se déroulent en deux moments :

- l'animateur propose que deux participants improvisent, à partir des témoignages de clients-prostitueurs (voir fiches techniques n°1 et n°2), un dialogue théâtralisé
- l'animateur demande aux participants de représenter en images leurs sentiments par rapport à la problématique développée. Une fois les dessins réalisés, chaque participant présente son (ou ses) dessin-s et en explique aux autres la signification.

¹⁵ Disponible auprès du Lobby européen des femmes <http://www.womenlobby.org/spip.php?rubrique187&lang=fr>

Exemples de dessins très explicites, avec des messages forts, proposés lors d'un atelier en Argentine :

- *Femme marionnette* : une figure de femme nue dans la main d'un homme, une marionnette sans vie, un simple objet de plaisir au service de l'homme.
- *Table ronde, une femme nue assise entourée de deux hommes* : la femme a les jambes ouvertes et semble se masturber, le visage des deux hommes s'illumine d'un sourire.
- *Homme d'argent et trois femmes* : l'homme se tient debout sur des billets de banque, des fils sortent des billets, trois par en haut qui se connectent aux cerveaux des trois femmes (une fille, une jeune fille et une mère) et trois autres par en bas qui sont reliés à leurs sexes.
- *Pistolet et le corps de femme* : à gauche, un pistolet dont le canon est un pénis, à droite le corps d'une femme nue sans tête.
- *Maison, voiture et femme* : à gauche, une maison, en dessous une voiture et un corps nu de femme. Face à chacun de ces dessins une flèche vise un symbole monétaire, excepté le corps de la femme dont le symbole monétaire est barré.

• Etape 5 : Jeu de rôle Bar (3)

✗ Objectifs :

- favoriser le jeu d'acteur et travailler le contenu des messages
- permettre au réalisateur de se familiariser avec les jeux des "acteurs"

✗ Matériel : fiches techniques n°1 et n°2

✗ Durée : 15 à 20 minutes

✗ **Déroulement** : l'activité consiste à mettre les participants en situation. L'animateur invite chaque participant qui en a l'envie à réaliser la mise en situation d'un jeu. L'unique consigne est de théâtraliser et d'improviser à partir des témoignages de clients-prostituteurs (voir fiches techniques n°1 et n°2). Les exercices de bar permettent de s'imprégner des situations de "clients" pour pouvoir enclencher un processus de positionnement.

PHASE 3 : VERS LA CRÉATION COLLECTIVE

L'objectif général de cette troisième phase est d'amener les participants à s'accorder sur les mots qui synthétiseront le contenu de la production vidéo. Pour y arriver, l'activité suivante est proposée.

✗ **Objectif** : à partir de supports vidéos, travailler la façon dont on structure et met en scène un message

✗ **Matériel** : extraits de vidéos¹⁶

✗ **Durée** : 2 h

✗ **Déroulement** : le réalisateur professionnel présente une série de matériel audiovisuel¹⁷ tel que, à titre d'exemple, des courts-métrages de campagne de sensibilisation (Amnesty International) et de prévention (VIH/SIDA, sécurité routière). Après le visionnage de chaque clip vidéo, l'animateur demande aux participants de s'accorder sur un mot qui synthétiserait le contenu du clip vidéo visionné.

Dans un deuxième temps, le réalisateur présente une sélection de clips vidéos (de sensibilisation ou publicitaires) afin de montrer et de discuter avec les participants les différentes manières de mettre en scène et d'éditer un message.

La première journée prend fin en demandant aux participants de réfléchir à des idées de scénarios pour le deuxième jour de l'atelier.

¹⁶ Les références se trouvent en fin de document.

¹⁷ Dans le cas argentin, le réalisateur a présenté le matériel qu'il avait lui-même réalisé en 2008 "Un Minuto por mis derechos" de la Fundación Kine y UNICEF: <http://www.youtube.com/watch?v=3niua239IVw>.

Deuxième jour

PHASE 4 : EN AVANT, ON TOURNE !

Selon les expériences réalisées, la production de la vidéo prend une journée entière au cours de laquelle le groupe vit au rythme d'une pression créatrice : tout doit être mis en "boîte" pour la fin de la journée.

• Etape 1

✗ **Objectif** : élaborer le script/scénario et la mise en scène

✗ **Durée** : variable (environ 2 heures)

✗ **Déroulement** : la journée débute par une mise en commun des idées des participants. L'animateur tente de résumer chaque idée exprimée par un concept. Le but est d'arriver à établir une liste exhaustive de concepts/idées, pour qu'ensuite les participants choisissent celui que servira de base à la production de la vidéo.

Afin d'illustrer cette étape, nous relatons ci-dessous l'expérience argentine.

Premier pas : établir la liste des idées/concepts.

- Différents plans d'un client-prostituteur qui, peu à peu, change d'attitude
- " Fuck you " (geste de la main avec texte pour dénoncer la prostitution et la traite des êtres humains)
- Transformation de l'exploitation – trafic des êtres/complice
- Porte et voix off (un client-prostituteur, face à une porte, qui téléphone avec son GSM à sa femme pour lui dire qu'il arrivera plus tard)
- Porte et voix off, situations
- Ecran divisé
- Rouge à lèvres et portes
- Téléphone public (un homme appelle sa mère et la cabine est pleine d'affiches de femmes nues qu'il arrache)
- Revue (affiches de femmes nues) avec inscrit sur le visage : " elles valent si peu ? "
- C'est parce que tu paies que la prostitution continue
- Devinettes des clients
- Moi, je dis non.

Deuxième pas : dégager un consensus.

Le consensus s'est porté sur la phrase/ slogan : " Moi, je dis non". Le court-métrage aura comme message principal " qu'être client équivaut à être complice " accompagné d'une prise de position claire et radicale : "**Yo, no**" (**Moi, pas**).

Ce qui est remis en question c'est la participation des hommes dans le système prostitutionnel.

A partir de ce consensus, le groupe commence à rédiger le texte, script du court-métrage. Tant la rédaction du texte que sa validation finale prennent du temps car elles ravivent des débats très animés autour du choix et de la place des mots. Tous les participants sont très conscients que le choix des mots et leur place dans une phrase sont des éléments primordiaux pour que le message soit clair, c'est-à-dire, qu'il ne puisse pas donner lieu à une interprétation autre que celle voulue par le groupe. Ce moment est également essentiel pour garantir la mobilisation face à la caméra, le groupe n'étant pas composé d'acteurs, maintenir " l'engagement passionné " est fondamental pour déjouer les pièges du surjoué.



Une fois que le groupe s'est mis d'accord sur le mot qui introduit la phrase et sur la séquence de celle-ci ("pendant que tu" faire quelque chose -verbe- qui implique -verbe- une conséquence -mot).

- La construction du script s'articule autour de sept phrases.
- Il convient alors d'élaborer une liste de verbes et d'en choisir sept(x 2) ; il en va de même pour les mots sujets ou compléments.
- Ensuite, le groupe choisit 14 verbes et 7 mots sujets ou compléments et il les écrit sur des feuilles séparées.
- S'ensuivent alors des essais de rédaction de phrases en déplaçant les feuilles et en les combinant de différentes façons.
- On discute également sur l'enchaînement des phrases car la chronologie adoptée peut influencer sur le tempo du message, lui insuffler un crescendo, une force toute spéciale.

• Etape 2

- ✗ **Objectif** : produire le maximum de matériel afin d'assurer la réussite du montage du clip vidéo
- ✗ **Matériel** : selon les ressources prévues dans le projet¹⁸
- ✗ **Durée** : l'expérience a montré que 4 à 5 heures peuvent être nécessaires
- ✗ **Déroulement** : tout le groupe est sur le plateau et c'est le tournage, le groupe suit les indications du réalisateur.

Le tournage clôture les phases avec les participants en atelier. Le **tournage** lui-même constitue le **moment de validation** car tant le message que la forme d'élaboration scénique est le résultat du travail du groupe.

La suite est un long travail de montage qui a son importance dans la qualité du produit fini, tout spécialement pour ce qui est de sa diffusion ultérieure. Le choix s'est tourné sur un support diffusable via Internet (youtube) et dans les grandes salles de cinéma type Imax. Lors de la projection des mini-films, Le Monde selon les femmes suggère d'avoir un temps de débat. Les possibles réactions peuvent être de rejet ou d'acceptation des messages. L'intérêt est d'ouvrir le débat et d'initier un dialogue sur les réalités du système prostitutionnel. Selon le contexte, il est intéressant de les visionner après le film " Not for Sale ".

Quelques commentaires et recommandations de dernières minutes

Chaque participant des ateliers déjà réalisés a pu vivre son implication à son rythme, sans sensation coercitive. Aussi, ces ateliers ont permis à des personnes qui ne sont pas des acteurs professionnels de prendre position devant la caméra alors, qu'en général, cette pratique est déléguée à des professionnels. Si on devait qualifier la démarche qui sous-tend les ateliers, elle tendrait à se revendiquer de l'héritage des processus de conscientisation et de libération collective promus par les grands pédagogues des années 1970, tel que Paulo Freire. D'un point de vue plus pragmatique, les expériences réalisées ont montré l'importance du choix des réalisateurs comme de l'animateur¹⁹. Quant au travail de fond (campagne de sensibilisation et élaboration de la brochure comme support du plaidoyer politique), il a été pris en charge par une équipe d'experts-es. Les finitions de montage des clips vidéo ont été réalisées avec celle-ci. Cependant rien n'a été modifié dans le corps du clip. Ceci était une règle éthique proposée par l'organisation Le Monde selon les femmes. Enfin, l'importance de l'animateur comme garant de l'évolution des messages est fondamentale. Celui-ci avait fait partie de l'élaboration de la campagne mais aussi il est le référent pour ce qui a trait aux analyses autour des masculinités. **Un engagement féministe reste primordial.**

¹⁸ L'expérience argentine a été de qualité car l'équipe du projet a pu bénéficier de l'appui technique du Centre de Production Audiovisuelle de l'Universidad Nacional de Tres de Febrero (Buenos Aires). Voir fiche technique n°3 pour un relevé du matériel indispensable.

¹⁹ Voir fiche technique n°4 pour une présentation succincte des animateurs et réalisateurs des clips vidéo de Buenos Aires et de Bruxelles.



Fiches techniques

Les dialogues proposés dans les fiches techniques viennent des recherches-actions menées en Argentine sur les "clients prostitueurs" et des extraits de films. Le langage cru est maintenu afin d'aider au jeu de rôle. Il n'y a pas de différence entre les approches au Sud et au Nord mais il y a une adaptation du langage lié aux modes culturels exprimant les pratiques sexuelles.

Fiche technique n°1 : Jeu de rôle Bar (1)²⁰

Les femmes prostituées comme objets de consommation : la marchandisation des corps

" Ce que tu ne peux pas avoir par d'autres moyens, tu l'as avec le fric, ce sont les bénéfices du capitalisme... Avec le flouze, c'est facile d'avoir des biens et le corps est un bien. En plus, c'est quelque chose qui se voit comme un bien, tu le vois dans la pub, tu le vois tout le temps à la TV. (...) Ils te bombardent constamment, tu es constamment en train de consommer du sexe, tu es tout le temps en train de penser à ça. Il arrive un moment que cela devient terrible, c'est terrible, tu ne peux plus vivre (...). Je crois aussi que c'est un produit des sociétés de masse. "

" Tout est fric, c'est comme ça partout. (...). Si elles sont prostituées, c'est parce que c'est un commerce, c'est comme tout. Les petits kiosques existent. C'est un commerce cela aussi. C'est une affaire (...) c'est un travail comme n'importe quel autre. (...) C'est un **commerce**. (...) Tout est fric comme partout. "

" En général, les filles viennent dans l'appartement d'un de nous quand on se réunit. Parfois on n'a pas envie de sortir alors on commande quelque chose pour manger, un autre des glaces et parfois un autre des putes. Parce que maintenant il y a des livraisons à domicile : c'est comme les glaces. "

" Comme je ne suis pas moraliste je ne me... je le pense comme un service que, dans cette société, on a, dont on peut bénéficier. Et s'il y en a un qui est attiré par cela, il consomme, et s'il n'est pas attiré, il ne consomme pas. C'est une relation d'un autre type, c'est en relation avec l'achat et la vente, la **vente de marchandises**. "

" Les putes les plus belles sont toujours chères... Plus elle est chère, plus elle est belle et plus elle est pute, alors elle est très chère... C'est-à-dire... bien douée en tout... C'est bien ça une pute... Si t'as envie qu'elle soit ta fiancée, elle le fera et si tu veux qu'elle te fasse cela et c'est bien une pute... si tu paies pour qu'elle te fasse cela... c'est bien une pute... "

J'ai eu des fiancées. (...) En plus j'avais eu des relations sexuelles avec elles... mais cela m'apparaissait plus **facile de payer**... Je travaillais et le fric était à moi et je le dépensais dans ce que je voulais. C'était plus facile d'avoir du sexe en payant, que d'aller draguer une fille et avoir du sexe. C'était plus facile de payer. "

²⁰ Les témoignages suivants sont repris du livre de Silvia CHEJTER "Lugar común: prostitución" Buenos Aires, Eudeba, 2010.

“ Elles ont des mauvaises conditions de travail, qu’elles n’aiment pas, mais bon, c’est des **conditions de travail.** ”

“ Réellement ce qu’on cherche c’est d’arriver au bonheur... On va voir les putes pour cela. On paie pour cela. (...) Celui qui est allé chercher une prostituée, il veut sa satisfaction personnelle, il ne s’intéresse pas à l’autre. (...) Elles viennent exclusivement pour travailler. Alors, voyons si tu comprends, elle est avec quelqu’un comme si elle était en train de vendre des chaussettes dans un magasin de lingerie. (...) La majorité des fois il ne leur arrive rien, c’est comme prendre de l’huile de ricin. ”

“ D’une certaine façon elles doivent entrer en transe et détacher l’esprit du corps et utiliser le corps et... c’est ce qu’elles font... utiliser le corps comme un outil de travail. ”

“Devenir homme“ en allant chez les prostituées ou apprentissage d’un type de masculinité hégémonique²¹

“ J’ai commencé quand j’avais 13 ans. Mon oncle m’a emmené dans un bordel. **Là je me suis fait homme.** (...) Ainsi mon oncle m’a emmené et moi je ne savais rien, mais dans l’auto, il m’a dit. Si bien que je me suis fait homme, et ce fut très rapide. Je n’avais aucune idée... Ce que je veux te dire, c’est que cela n’a pas été une bonne relation... Trop jeune, trop nerveux, qu’est-ce que je savais, bon je l’ai fait. C’était le style à mon époque. ”

“ Moi, j’ai toujours été en groupe, et si j’y retourne c’est en groupe. Pour l’instant, je ne crois pas que c’est un vice, ni que cela devienne un vice. C’est parce que tu le décides et quand tu le décides, rien d’autre. Tu le décides quand tu es avec des jeunes : “ Bon, on va aux putes, cela fait mille ans qu’on n’y va pas ” ou bien “ On va jamais aux putes, si on y allait pour voir quelle ambiance il y a ?... Bon, allons-y ”. Ou bien c’est un enterrement de vie de garçon, toujours cela se termine aux putes... ”

“ J’ai eu plusieurs expériences ainsi avec des prostituées... et généralement, cela se passe quand on se réunit avec des amis, ou à des moments de beaucoup d’excitation que... rien... Une fois que je me rappelle le plus c’est quand nous étions à la maison d’un copain, on était en train de manger un barbecue et... il devait venir plus de gens à manger mais à la fin, bon, comme chaque fois qu’on organise, comme des cons on termine à trois pas plus. Eh bien... on a mangé le barbec, on avait acheté beaucoup d’alcool et on a bu. On était saouls et... on allait sortir danser, mais il avait plu et le jour n’avait été pas terrible (...) alors on s’est dit, qu’est-ce qu’on fait ? On a joué aux cartes, et puis un des mecs qui regardait le journal a dit : “ eh, et si on appelait une pute pour qu’elle vienne ? ”

“ Ce qu’on a de particulier les hommes, c’est que nous avons des rituels à partager, un de ceux-là est ce que je te dis, l’autre est le foot. (...) Si tu es un androïde qui n’a pas de vie sociale, la première façon d’entrer en contact c’est avec ton sexe et si tu n’entres pas en contact avec quelque chose comme le foot, tu peux aussi le faire à travers la musique, la discussion politique, ou ce que tu veux, mais le foot et les putes, c’est le plus facile... ”

“ Dans un boulot où il y a des hommes, on termine toujours à parler de la même chose : ou du sexe, ou du foot ou des femmes, ou de la musique. On parle parfois un

²¹ Le concept est expliqué page 6.

peu de politique, un peu de religion, parfois alors les plus expérimentés parlent, et les autres expliquent jusqu'où ils ont été, et les autres écoutent... ”

“ Aller aux putes... c'est très semblable à des activités que les hommes font entre eux. Il n'y a pas seulement aller au bordel... se taper une bonne bouffe, un match, ...il y a des choses qui se font beaucoup de fois en groupe... ”

“ On était... 9, elles étaient 5 meufs... et comme on était des mecs la chose masculine cela se radicalise fort.(...) Un moment j'en regarde une et je l'invite. Comme je suis un peu pudique pour partager, je vais dans une chambre... et là dans l'histoire (...) d'un coup y a un de mes amis qui arrive avec une fille dans la même chambre... et moi je m'arrête, j'étais dans une situation compliquée... et je lui dis : “ viens ”... et on a commencé à partager... pendant qu'on était en train, les deux filles nous faisaient du sexe oral et comme on s'est donné la main, eh bien... c'était comme une **question de fraternité.** ”

“ Je me rappelle une fois aussi... c'était le même jour et aussi... on passait... on était 14 et on a baisé comme 5 fois chacun et c'était super marrant... Mais je me suis bien amusé de cela... de voir comment l'autre se fait sucer la bite... C'est une question ainsi de... d'intimité si tu veux, comme ce qui t'unit à un ami je suppose... Pour moi cela t'unit plus à un ami qu'un verre de bière, mais... Une situation ainsi, si bizarre, de voir un ami baiser... parce qu'un ami qui baise tu ne vas pas le voir sauf avec une pute... sauf si... tu commences à baiser avec sa petite amie. C'est marrant... je ne sais pas, c'est très intime... même si ce sont des putes... Le plus amusant cela a été il y a trois semaines, avec les mêmes copains, tous ensemble, un bordel total... 45 minutes d'éjaculation. Très intime. ”

Le sexe, une nécessité naturelle : la naturalisation des besoins sexuels des hommes

“ La satisfaction du type qui est habitué à cela, c'est ce que je te dis, c'est facile... C'est comme les chiens, quand ils sont en chaleur, ils vont avec une chienne. Bon, c'est cela, c'est la même chose. ”

“ Je crois que la majorité des gens y vont, non pas parce qu'ils disent “ bon, je veux ”... Non ils y vont parce que c'est comme la chasse du WC. Quand tu es seul, que tu te dis “ bon, connard, je dois me décharger ” parce que c'est ainsi, c'est une réalité, un jour cela te prend et tu te dis, je ne supporte plus. ”

“ La différence entre avoir une fiancée... c'est un sentiment, à part le sexe. En échange, avec l'autre, c'est seulement du sexe et rien d'autre. Tu ne la vois jamais, sauf si tu veux te repayer la même. C'est cela la différence. Faire l'amour ? Non, non, non, c'est du sexe pur. (...) Tu baisses comme un animal, c'est du pur sexe, viande, peau. Tu veux du sexe et rien d'autre et tu t'en fous du reste, tu veux du sexe, si t'es là ou pas là, si t'as été aux chiottes, tu t'en fous du reste, si cela lui plaît ou pas.”

“ Entre une relation... faire l'amour... une relation que tu ne paies pas... tu ne paies pas la prestation, mais beaucoup de fois, tu es en couple et tu peux apporter dix fois plus que ce que tu peux donner à l'autre... non c'est un paiement direct mais... toujours c'est une dépense. Une chose est d'avoir une relation avec quelqu'un qui te plaît et autre chose, c'est se décharger. ”

Fiche technique n°2 : Jeu de rôle Bar (2)²²

Les femmes comme objets de consommation : la marchandisation des corps

Damien 53 ans :

“ Quelque part, je suis timide, je suis assez réservé, je suis pas un dragueur, j’ai pas le baratin quoi (...) Quand on est jeune on a plus de facilité de draguer dans les boites. Arrivé à mon âge, c’est pas facile quand même de draguer. C’est des filles entre 20 ans et 30 ans, c’est pas évident quoi, et puis j’ai pas trop envie de draguer, j’aime pas trop perdre mon temps, pour arriver à une finalité (...) En fin de compte j’essaie de gagner du temps, et sans trop me casser la tête... Et puis on choisit... c’est pas elles qui vous choisissent, c’est vous qui les choisissez. C’est ça l’avantage... ”

“ On achète parce que c’est rapide... Mais, vous faites la conquête d’une femme, vous la draguez, vous allez au restaurant, vous payez quand même quelque part, vous l’achetez... Moins rapidement, mais vous l’achetez... Vous lui payez un bijou, une robe, selon vos possibilités, mais vous sortez le porte monnaie quand même, hein !... Dans 95% des relations avec les femmes, il y a de l’argent, à part avec votre mère (...) C’est comme si on achetait quelque chose quand vous allez voir les prostituées, vous achetez en fin de compte... Vous allez là, vous avez vu la marchandise, je prends un exemple quelconque hein, 50 euros et vous arrivez à baisser à 40, ben, vous êtes satisfait... ”

Henri 62 ans :

“ C’est la liberté du fric... Si vous n’en avez pas, vous choisissez rien du tout. Un mec qui a pas de thune, il ferme sa gueule et il rentre tout de suite... et puis il n’a qu’à jouer avec son perlot et puis il passe sa nuit comme ça... ”

“ C’est merveilleux... il y avait le choix, putain, je me dis : tiens je vais essayer ça, et ça... C’est comme si moi, ce soir, j’allais au garage là au bout de la rue et que je pouvais essayer la Ferrari, la Porsche, la Morgan et la... une Carrera, je serais le plus heureux des mecs... ”

“ J’en connais très peu qui sont reparties travailler à l’usine après avoir goûté à ce boulot là... parce que d’abord on aime l’argent, faut aimer l’argent. C’est un métier dur, faut aimer les thunes... ”

“ Une femme on ne peut pas rentrer chez soi et prendre sa nana, la mettre sur la table de la cuisine, la sauter et ça dure 5 minutes et puis casse toi... On peut pas faire ça... avec une prostituée, on peut... ”

Éric 37 ans :

“ Les médias... montrent, à la télé, que quand on a de l’argent, on peut s’envoyer qui on veut... (Rires)... ”

Michel 52 ans :

“ Moi, les gens que je fréquente... sur 5 y en a 3 qui n’en n’ont vraiment pas besoin... Elles n’ont pas besoin de faire ça... Sur 5 il y en a 2 qui sont vraiment dans la misère... On le voit, qu’elles ont du mal... mais les 3 autres elles ont vraiment pas besoin de faire ça... Je sais pas pourquoi elles se font payer, je demande pas, moi je suis honnête avec elles... je demande pas... ”

²² Les dialogues qui suivent sont extraits du documentaire réalisé par Hubert Dubois et Elsa Brunet “ Les clients de la prostitution ” 2005.

“Devenir homme“ en allant chez les prostituées ou l'apprentissage d'un type de masculinité dominante

Damien 53 ans :

“ J'ai connu ça quand j'étais soldat, au service militaire, j'ai découvert ça avec un copain qui était engagé. Lui, il y allait régulièrement, on était bons copains... Il fallait monter, elle montait devant moi les escaliers en minijupe, tout, alors vous savez, quand vous avez 20 ans et que c'est votre première permission depuis 3 mois, vous êtes plein de feu... Et après on en rigole, quand on en discute entre copains, on en rigole, ça devient de la rigolade aussi, hein... ”

Éric 37 ans :

“ La première fois que j'ai été... c'était un défi un peu idiot, un peu con, j'étais pu-ceau, j'avais 14 ans, entre amis on avait bu 1 coup, 2 coups, et même davantage, et puis qu'on a fait un pari et cela s'est présenté... Le truc, en fait, c'était de payer une pute à celui qui gagnait le pari, et puis j'ai gagné, je suis désolé... (Rires)... ” Qu'est ce que c'était bien... (rires) et puis voilà... Pas aussi bien que ça en fait, c'était le début, c'était bizarre et difficile, mais ça c'est passé, quoi... ”

“ Le mec, il est toujours macho dans sa tête à lui, même s'il ne l'est pas avec quelqu'un, le fait de prendre une femme, de la PRENDRE et de lui faire l'amour, pour lui ça représente quelque chose de fort, de puissant. Donc, même si c'est une prostituée, il va aller voir une prostituée, pour lui c'est une sensation de puissance d'aller voir quelqu'un... ”

Le sexe, une nécessité naturelle : la naturalisation des besoins sexuels des hommes

Michel 52 ans :

“ De toute façon si j'avais pas été, mon ménage n'aurait pas tenu jusque maintenant, parce que je ne trouve pas avec ma femme ce que je trouve avec les filles comme ça. Ma femme accepte pas tout, disons qu'elle est stricte sur ce point de vue là... Et puis, moi j'aime bien qu'on s'occupe de moi, avec sa femme, en général, c'est au mari à s'occuper d'elle et moi après ma journée de travail j'aime bien être détendu et puis voilà... Cette semaine j'ai été bloqué, mais, en général, c'est 2-3 fois par semaine... J'ai des notes de frais que je dois dépenser, donc ça me coûte pas un centime... ”

Éric 37 ans :

“ J'aime mes enfants, je leur donnerais tout ce que j'ai. A côté de ça, cela ne m'empêche pas de faire ma vie et puis de bouger et de pouvoir aller voir quelqu'un... C'est pas pour combler la solitude, ça soulage. Parce que dans une relation avec quelqu'un, il faut s'investir, faire des concessions, faire la part des choses... et ça, j'en ai pas le courage et pas l'envie pour l'instant... J'ai envie d'être seul et j'ai pas envie de rendre des comptes à personne... et j'ai pas envie de me prendre la tête... J'ai rien à cacher à personne, je ne vois pas où est la gêne en fait... ”

“ En fait, on a toujours des fantasmes, qu'on peut avoir avec des prostituées et qu'on n'a pas forcément avec sa femme. Par exemple, je te vois comme ça, tu me plais j'ai envie de te coller contre le mur... Ben oui... c'est honnête, je te le dis, je suis franc, j'ai envie de te coller contre le mur comme ça. Qu'est ce que tu veux que je fasse ? ”

Je vais pas le faire, t'es pas une prostituée, t'es une femme et je te respecte, je vais pas le faire... même si dans ma tête cela me trotte, et que franchement cela me dérangerait pas ! ”

Bernard 45 ans :

“ C'était très occasionnel, étendu sur quelques années. J'étais pas un mordu, un assidu, non, c'était les aléas de la vie (...) Dans mon travail, dans mes déplacements, je passais dans des coins inattendus où vous voyiez une flopée de nanas qui étaient là et puis, ben voilà : pourquoi pas, why not !!! Et c'est vrai qu'après on évolue dans le système, et on voit dans les prostituées des nanas qui savent s'arranger, qui savent se maquiller. On est des hommes, hein, on aime bien voir une belle poitrine, des belles tenues, et ça elles savent le faire, elles, et ça on le sait, donc on sait ce qu'on a, quoi ! ”

“ J'avais 19 ans, et puis je me sentais tout seul j'ai été dans une grosse ville, et puis j'ai été tenté pour aller voir, par curiosité, et puis pour rompre un petit peu la solitude (...) C'est vrai qu'au bout d'un certain temps, on a le mariage on a les enfants... etc. Et puis on s'occupe plus forcément du bien-être de l'autre, on n'a plus besoin d'être attirant, parce que c'est acquis... et alors là, il faut assouvir un besoin du moment... ”

Henri 62 ans :

“ Moi je veux vider mes couilles, c'est tout... C'est peut être grossier ce que je dis mais c'est la réalité. Il y a des moments, on a envie d'autres choses, de tendresse et puis quelqu'un à qui on peut tout dire, parce que après c'est fini, elle va voir un autre client et elle s'en fout... ”

Damien 53 ans :

“ Elle va vous flatter... Votre femme, votre copine, elle vous connaît, elle ne vous flatte pas, tandis qu'une prostituée, elle vous donne l'impression que vous la séduisez... ça fait toujours plaisir à entendre quand même... (Rires) ”

Quand TU paies pour du sexe



TU produis l'exploitation



ALTERNATIVE DE JEU DE RÔLE : JOUER UN DIALOGUE RETRANSCRIT (Extrait du documentaire : "Les clients de la prostitution"²³)

Dialogue entre deux amis (en voiture) faisant la tournée
des vitrines en Belgique :

- Moi j'aimerais connaître un peu d'asiatique, du thaï
- Ah moi, ce n'est pas trop mon truc...
- Ah, si...
- Va pas trop vite hein, Eh, oh... !!!
- Oh, il y a de la vitrine là...
- Ah ouais... il y a une gonzesse à la vitrine
- Mais elle est moins jolie...
- Non... de loin c'est bien.
- On a été trompé...

... une autre vitrine...

- Il y en a deux...
- Putain, t'as vu le canon...
- Elle est à poil...là...
- Ben on va ralentir hein, c'est ce que tu veux... on peut s'arrêter, on peut regarder...
- On va aller voir...
- Belle marchandise, hein !!!
- Et ben, c'est de la belle came ici putain...
- Ho lala, t'as pas ça partout... faut aller au Club Med pour avoir ça, et encore...
- Elle est jeune, hein !!!
- Elle n'a pas de culotte.
- Si...
- Oh lala, on aurait dit une chatte...
- Ben, on y va, hein...

Ils entrent.

- Bonjour mademoiselle, vous demandez combien pour faire une fellation, la pipe c'est combien ?
- 75 euros.
- 75 euros ?
- Vous êtes quoi ? vous êtes wallonne ?
- Non, Française !
- Française?
- Oui
- Vous êtes Lilloise?
- Oui...
- Jolie, ... putain !!!
- Et vous êtes ouvert jusque quelle heure ?
- 1 heure...
- 1 heure?
- Oui...

²³ op. cit.

Ils ressortent et remontent en voiture...

- C'est very well, hein !!!
- C'est déjà dans les notes, au dessus de la moyenne...
- Je préférerais la blonde, moi...
- Ecoute, je vais pas me contrarier avec toi, comme c'est toi qui paye...
- Ben, elle avait une poitrine un peu plus forte.
- Ben, ça dépend t'as ceux qui aiment les gros nichons, t'as ceux qui aiment pas...
- Ca va jusqu'à 250 euros, ça fait lourd, hein !
- Ben, si tu veux, un plat du jour, entrée – plat – dessert, c'est près de 200 euros... tu me suis ? Si tu prends que le plat, un petit plat 75... tu prends, entrée plat, 150, et pour 300 euros, on peut prétendre à un grand moment de bonheur... Et ça quand on aime, on compte pas mon cher ami...

Bar à champagne : un homme et une femme

- Santé...
- Santé...
- C'est comment ton prénom ?
- Coralie
- Coralie, c'est joli comme nom...
- Et tu fais combien ? 1m 65 ?
- Un petit peu plus, 1m 68...
- 1m 68, avec des hauts talons, ça fait 1m 72 plus ou moins, c'est déjà une belle gonzesse, hein !!!
(rires)
- Vous êtes marié ?
- Non!
- Non?
- Je suis divorcé... après un petit 4 mois qu'elle est partie...je me suis retrouvé tout seul pendant 3-4 ans... alors tout seul, c'est dur tout seul et puis... moi je vais te dire j'ai jamais été amoureux.
- Non?
- Ben amoureux, comme certains m'expliquent ce que c'est, ben moi je n'ai pas connu ça... et je pense que je ne le serai jamais...
- T'es jeune, quel âge tu as ? 31 ans ?
- Ben oui...
- T'as l'impression d'avoir toujours 20 ans ?
- Allez viens là...
- Avoir 20 ans cela serait bien, hein !!!
- Ben là... avoir 20 ans et savoir tout ce que l'on sait... et puis t'a des petits seins, j'aime... moi il y a un truc que j'ai horreur de voir c'est les nanas qui ont des gros seins... en plus quand les femmes vieillissent, ils tombent et puis... là c'est 90 bonnet B, c'est pas ça ?
- Oui...
- Tu vois...
- Exactement...
- Eh, eh professionnel... Ce qui me ferait plaisir c'est d'avoir une femme comme toi... le soir quand je rentre... (rires), mais c'est vrai que si tu mets tes baskets, ce sera peut-être pas pareil... (rires). Tu sais moi, je suis pas un dragueur en

plus, je suis pas un homme qui drague facilement, dans la rue et tout ça,... Ben les jolies filles je les regarde comme tout le monde... mais je suis pas quelqu'un qui va de l'avant draguer...

- **Donc, t'aime bien qu'on te drague...**
- Voila...
- **C'est pour ça que tu viens ici...**
- Ca fait plaisir... Il y a des mecs qui doivent tomber amoureux de toi. T'es chaleureuse comme ça, t'es chouette... il y a des clients qui doivent être amoureux un petit peu...
- **Oui ça arrive...**
- Ah ouais, ouais, ouais... mmmm, c'est possible?
- **Oui il y a pas de problème... 150 euros 1/2 heure, 200 euros 3/4 d'heure...**
- Et qu'est ce que t'as de plus que pour le 1/4 d'heure, les 50 euros, ils justifient quoi ?
- **Le temps, ben le temps quoi...**
- OK....

Chez une prostituée à domicile

- **Bonjour**
- Bonjour
- **Par ici monsieur... je vous en prie**
- Merci
- **Qu'est ce que vous avez envie de faire monsieur?**
- La base...
- **OK, la masturbation, nous sommes à trois pour vous accueillir aujourd'hui... je vous présente les autres demoiselles ?**
- S'il vous plait... (donne l'argent)
- **Merci**
- Voilà... (Femmes 2 et 3 entrent)
- **Bonjour...**
- Femme 2 : bonjour
- **Voilà... avec qui vous voulez monter ?**
(L'homme indique une femme)
- **OK...**

Ce n'est pas parce que tu paies que tu n'es plus responsable.

Ton fric ne te donne pas tous les droits.



Payer pour un rapport sexuel, c'est l'imposer.

c'est parce que tu paies que la prostitution existe.

Fiche technique n°3 : matériel audiovisuel

Les supports utilisés pour ouvrir à la créativité cinématographique sont repris de recherches de spots publicitaires actuels et des courts-métrages comme ceux de la campagne d'UNICEF "Une minute pour mes droits" qui permettent d'expliquer une idée de manière métaphorique.

Fiche technique n°4 : animateurs et réalisateurs

Santiago Alvarez réalisation audiovisuel et enseignant sur les projets d'éducation audiovisuelle dans les contextes non formels à l'Université Nationale de Salta,
www.santiagoalvarez.com.ar

contact : santiagomartinalvarez@gmail.com

Boris De Visscher réalisateur cinéaste ChocSolutions

contacts : +32 486 26 70 18 • chocsolutions@gmail.com



C

e document présente un canevas méthodologique pour mener à bien un atelier de création collective avec de jeunes hommes. Cet atelier a comme objectif la réalisation et la production d'un clip vidéo : prise de position en faveur de l'abolition de la prostitution.

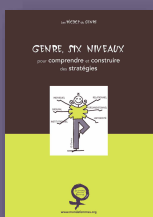
Si ce clip vidéo s'adresse en premier lieu aux hommes, il se veut un moyen et/ou support de campagne de sensibilisation pour un public plus vaste : des femmes et des hommes qui, à quelque niveau que ce soit (éducation permanente, ONG, parti politique), sont confrontés de près ou de loin à la problématique de la prostitution.



www.mondelfemmes.org

Également édité par Le Monde selon les femmes, dans la collection :

Les DÉCLICS du GENRE



Genre, six niveaux pour comprendre et construire des stratégies

Claudine Drion et Gérard Piroton

L'approche genre aux plans individuel, relationnel, groupal, organisationnel, institutionnel et d'historicité, pour désactiver les résistances et développer des actions.



Référentiel

pour les formatrices et formateurs en genre et développement

Socle commun de principes, d'engagements et de compétences.



Le genre du Sud au Nord

Outils pédagogiques venus du Sud

Marcela de la Peña Valdivia

Un recueil de techniques d'animation sur le genre, adaptées et appropriées.